

# Notes du rédacteur

Autor(en): **Cavillier, Fr.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse**

Band (Jahr): **50A (1940)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-676366>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## NOTES DU RÉDACTEUR

« Nous sommes tous les héritiers intellectuels de nos devanciers. Ceux qui nous ont tracé la route ont mérité notre reconnaissance : tâchons que ceux qui nous suivront en disent autant de nous. Importons de toutes parts dans notre petite patrie les vérités qui agrandissent l'esprit humain, afin d'ouvrir une route plus large à nos successeurs ». Ainsi s'exprima Aug.-Pyr. de Candolle dans le discours qu'il prononça le 14 juin 1830 à Genève, à la cérémonie académique des Promotions. Ce discours fut publié sous le titre « *Histoire de la botanique genevoise* » dans les Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, t. V (1830) et en tiré à part, 61 p. in-4°. Genève et Paris, 1830.

L'auteur du volume que nous présentons ici aux membres de la Société botanique suisse, le regretté John Briquet, restera dans l'histoire de la botanique genevoise comme l'un des plus brillants de ces successeurs auxquels pensait A.-P. de Candolle, et l'un de ceux qui ont contribué dans une large mesure à la renommée scientifique universelle de Genève, cette « Mecque des botanistes » ainsi que J. Briquet se plaisait à qualifier sa ville natale.

Grand admirateur du célèbre professeur dont l'œuvre immense a été le point de départ du développement qu'a pris dès lors l'étude de la « science aimable » à Genève, J. Briquet consultait souvent l'*Histoire de la botanique genevoise* d'A.-P. de Candolle et nous ne doutons pas que c'est ainsi que lui est venue l'idée de continuer et de compléter l'œuvre ébauchée par l'illustre botaniste.

Depuis de nombreuses années, J. Briquet accumulait patiemment les documents destinés au travail projeté. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre savent toute la peine qu'il s'est donnée dans ce but, le nombre incalculable de démarches qu'il a dû faire, de lettres qu'il a écrites pour constituer son dossier. Nous ne savons pas quelle forme il aurait adoptée pour la rédaction définitive de son travail, mais ce que nous pouvons dire avec certitude, c'est que les biographies que nous publions aujourd'hui devaient être précédées d'une partie historique et de commentaires sur les travaux botaniques des principaux auteurs cités dans son ouvrage. Nous ne pouvons que déplorer profondément l'absence de cette partie

historique et critique qui aurait certainement présenté un très vif intérêt, étant donnée la vaste érudition de l'auteur.

L'« *Histoire de la botanique et des botanistes à Genève* », titre complet donné par J. Briquet à son manuscrit, ne correspondait donc plus au contenu des pages inachevées; c'est pourquoi nous avons intitulé le volume: « *Biographies des botanistes à Genève, de 1500 à 1931* ».

En procédant à la mise au point du manuscrit, nous y avons constaté l'absence des biographies de quelques botanistes genevois, entre autres celles d'Aug.-Pyramus de Candolle, d'Alphonse de Candolle et de Moricand (voy. *Addenda*, p. 487). De telles omissions ne peuvent être attribuées à un oubli, car J. Briquet avait commencé à rassembler les documents nécessaires pour rédiger ces biographies, qui sont demeurées en suspens.

D'autre part, les biographies des botanistes suivants, publiées antérieurement dans divers périodiques par J. Briquet, ne figuraient pas dans son manuscrit: Alioth, Bacle, Bader, Casimir de Candolle, Augustin de Candolle, Chenevard, Haller fils, Müller Arg., C.-J. Pitard, Schmidely, Timothée. Nous avons reproduit ces biographies dans ce volume. La grande majorité des notices biographiques du présent ouvrage ont pour auteur J. Briquet. Nous en avons complété ou rédigé quelques-unes, soit seul, soit avec l'obligeant concours de M<sup>me</sup> Violette Crumière-Briquet; ces cas-là sont toujours mentionnés en notes.

Le plan suivant a été adopté pour la publication de cet ouvrage: Le manuscrit étant classé par ordre alphabétique d'auteurs, nous avons maintenu cet ordre, ce qui nous dispense de dresser une table alphabétique des noms à la fin du volume. En revanche, nous avons jugé utile de publier une liste chronologique des botanistes cités, liste qui permet de se rendre compte rapidement du nombre considérable d'auteurs qui ont écrit à Genève sur le règne végétal depuis l'époque d'Aug.-Pyr. de Candolle jusqu'en 1931.

Les botanistes mentionnés ici se répartissent de la manière suivante: 1<sup>o</sup> ceux qui sont décédés avant le 31 décembre 1931, année de la mort de J. Briquet; 2<sup>o</sup> ceux qui, quoique vivants à cette date, ont cessé depuis plus ou moins longtemps de s'occuper de botanique; 3<sup>o</sup> ceux sur lesquels nous manquons de renseignements. Il s'agit surtout, dans ce dernier cas, d'étudiantes et d'étudiants étrangers, ayant suivi les cours de l'Université de Genève, et sur lesquels nous n'avons eu d'autres renseignements que ceux fournis par le Bureau des permis de séjour de Genève (B.P.S.G.). Nous avons laissé de côté un certain nombre de biographies inachevées se rapportant à des botanistes encore vivants en 1931; espérons qu'elles pourront être publiées un jour.

Le présent volume comprend 286 noms de botanistes parmi lesquels 203 auteurs ayant publié, du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1931 inclusivement, 3182 travaux. Sur ces 286 noms, il y a 194 Suisses, dont 143 Genevois, et 92 étrangers.

Plus de 40 professions sont représentées dans l'énumération des botanistes cités: 49 médecins, 29 pharmaciens, 15 membres du corps enseignant, 13 théologiens, 9 chimistes, etc. Rappelons, en passant, que G.-F. Reuter a exercé d'abord le métier de graveur avant de devenir un botaniste éminent.

Signalons encore quelques faits intéressant l'histoire de la botanique genevoise. Selon J. Briquet, Jacques Dalechamp (1513-1588) est le premier botaniste qui ait herborisé aux environs de Genève dans la chaîne du Jura, depuis les sommités qui dominent cette ville jusqu'à Saint-Cergues (Vaud). Son *Historia generalis plantarum*, à laquelle collabora J. Bauhin, parut à Lyon en 1587. — Jean Bauhin (1541-1612) résida à Genève pendant environ deux ans (fin 1568-fin 1570) comme médecin officiel engagé par la Seigneurie. Il explora les environs de la ville et fit de fréquentes herborisations au mont Salève et au Reculet (mons Thuiri); c'est lui qui posa les fondements de la floristique genevoise. — Le botaniste anglais James Petiver (1658-1718) est le premier auteur qui ait donné un écrit consacré exclusivement à la flore des environs de Genève, en 1709. — Parmi les nombreux médecins cités, mentionnons B. Textor (ou Tixier), d'origine française, qui paraît avoir été le premier soumis à un examen à son arrivée à Genève en 1543, avant d'être autorisé à pratiquer son art. Textor était le médecin de Calvin. Il est l'auteur d'un traité de botanique publié à Paris en 1534; c'est la plus ancienne des publications mentionnées ici.

En terminant nous tenons à dire que nous avons été heureux, en collaborant à la mise au point de ce travail, de donner à la mémoire d'un ami très cher une dernière marque de la profonde reconnaissance que nous lui garderons toujours et d'avoir ainsi contribué à perpétuer le souvenir du modeste et grand savant genevois John Briquet.

Genève, décembre 1939.

Fr. CAVILLIER.

---